

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
lle du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion. 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH MAI 20 1897

IL FAUT LE SAVOIR

Il y a une couple de semaines, nous placions sous les yeux de nos lecteurs quelques uns des petits moyens auxquels ont eu recours les libéraux pour pervertir les électeurs de West Prince pendant la dernière campagne électorale. Nous démontrions jusqu'où sont allés le zèle fanatique et l'hypocrisie organisée pour enflammer les passions des uns et se jouer de la crédulité des autres. Nous expliquions, dans le temps, les choses assez clairement pour prouver que la majeure victoire qu'a remportée Perry est due aux intrigues sourdes et artificieuses plutôt qu'aux manières franches d'hommes libres; mais nous n'avons pas réussi à pénétrer tous les secrets de la bande hypocrite. Le "Watchman" nous donne la dessus des renseignements que ne devraient pas oublier ceux des catholiques qui se sont laissé prendre au piège des personnes astucieuses qui, tout en feignant de diriger les électeurs catholiques dans la voie qui leur était indiquée par leur évêque, ont permis, sans protestation aucune, que les moyens honneux mis en usage prissent leur cours et ont même jeté le poids de leur influence de manière à affaiblir et à rendre nuls les ordres que l'église, dans sa sagesse, a juger à propos de dicter. Écoutons le "Watchman": "A Alberton, et à la Deck, dit-il, on a poussé le fanatisme jusqu'à dire que si Perry n'était pas élu pour défendre les protestants, le pape deviendrait grand maître chez eux. On est allé encore plus loin. On a déclaré et assuré que si Perry n'était pas élu, les religieuses s'empareraient de l'école publique d'Alberton." A-t-on jamais été témoins d'un appel aussi passionné? A-t-on jamais entendu quelque chose, de plus vil, de plus abject sortir de la bouche des personnes qui se disent chefs de parti? Et lorsqu'on réfléchit qu'il s'est trouvé parmi nous des catholiques qui se sont rangés de ce côté; des catholiques, qui, en face de ces insultes grossières, n'ont pas rougi d'agir en opposition directe aux ordres qu'ils avaient reçus. C'est plus que suffisant pour porter à demander à quoi vont aboutir ces actes de contradiction entre les catholiques dans les cas où l'église juge à propos de tracer à ses enfants la ligne de conduite qu'ils ont à suivre. Aujourd'hui, grâce aux intrigues et aux menées sourdes de quelques uns des nôtres, nous nous trouvons humiliés au point de nous faire jeter à la figure que cet esprit d'unité qui a toujours été une des plus éclatantes au-

reoles de notre religion a disparu, que les catholiques n'écoutent plus leur église que selon qu'il leur convient. Que va-t-il résulter de tout cela du train que sont ces choses? Il n'y a rien de bon à attendre. Il faut absolument et promptement savoir à quoi s'en tenir. Est-il permis de tourner en ridicule les évêques et les prêtres pour satisfaire l'esprit de parti? Il faut le savoir. Nous avons déjà posé la question. Nous la renouvelons aujourd'hui, et demandons respectueusement à qui de droit de nous donner les renseignements nécessaires à ce sujet.

OPINION DE LA PRESSE SUR LE RESULTAT DES ELECTIONS DE QUEBEC

La Gazette :
"Le succès des libéraux dans la province a été complet. La législature se compose de 74 députés; à l'heure où nous écrivons, pas plus de 22 conservateurs ont été probablement élus. La revue des divers comités indique une longue liste de gains libéraux, et presque partout, la majorité des conservateurs élus a été considérablement réduite. L'enthousiasme libéral qui a précédé cette élection se trouve donc justifié une seconde fois. La majorité des électeurs de cette province s'est déclarée pour M. Marchand avec presque autant d'unanimité et d'énergie qu'elle l'avait fait pour M. Laurier au mois de juin dernier. Le résultat est, il n'en faut pas douter, la conséquence directe de l'œuvre de M. Laurier. Parmi les candidats et orateurs libéraux se sont servis du nom de l'hon. M. Laurier. Dans les comités où les candidats libéraux étaient faibles ou de réputation douteuse, et les cas de ce genre étaient nombreux, on demandait aux électeurs de tout oublier et de voter pour le parti libéral, de façon à donner plus de force à MM Laurier et Mowat, qui seront peut-être renforcés par ce résultat, lequel n'était certainement pas justifié par la situation actuelle où se trouve la province. Les gouvernements conservateurs qui se sont succédés depuis 1891 ou été composés d'hommes exceptionnellement capables et honnêtes. Ni M. DeBoucher ville, ni M. Taillon, ni M. Flynn ne peuvent être accusés de corruption politique personnelle, ou d'avoir profité de leurs positions publiques au détriment de la province. Aidés de leurs collègues, ils ont administré les affaires de la province avec soin et efficacité. Tous les départements montrent d'une manière évidente leur capacité et leur honnêteté. Leurs erreurs sont peu nombreuses et, en tous cas, ce n'est pas elles qui ont amené leur défaite. C'est plutôt l'enthousiasme remarquable que le nom de M. Laurier a soulevé l'an dernier parmi ses compatriotes, lequel enthousiasme est encore dans toute son apogée, qui donne l'explication des victoires libérales d'hier. M. Flynn en particulier s'est montré travailleur énergique comme officier de département, comme premier ministre et comme chef de la campagne électorale. Il n'a rien à se reprocher. Il a fait tout ce qu'il était humainement possible de faire.
Les conservateurs sont battus mais non humiliés. Ils continueront, dans l'opposition, leurs travaux dans l'intérêt de la province, confiant qu'ils sont que, dans un laps de temps plus ou moins rapproché qu'éloigné, l'occasion fait tant de mal à la province et au parti libéral, alors que celui-ci était au pouvoir. S'il agit ainsi, s'il

continue la saine administration Flynn, évitant les extravagances, donnant un service énergique et économique à son administration, il peut compter sur l'appui de tous les hommes indépendants."

Du Monde :

La vague libérale soulevée l'an dernier par le prestige personnel de M. Laurier a emporté, hier, le gouvernement conservateur de notre province.

Il n'y a pas à raisonner avec l'engouement populaire.

Le goût du moment est au libéralisme et rien n'a pu prévaloir sur cette impulsion plutôt instinctive que réfléchie de notre population.

Encore une fois, le peuple veut goûter du régime libéral. Comme c'est lui en définitive qui doit en supporter les conséquences, il lui est bien permis de se payer ses fantaisies.

Qu'il soit donc heureux si cela peut faire son bonheur.

Il nage en plein libéralisme. La majorité libérale dans notre province est très forte et le Canada est aujourd'hui libéral d'un bout à l'autre.

Il faut espérer que nous allons entrer maintenant dans une période de calme et d'apaisement dont le pays a grand besoin.

Pour cela, souhaitons que la mission de paix de Mgr Merry del Val ait un plein succès.

M. Laurier est assez fort pour être juste en dépit des fanatiques; qu'il donne donc à la minorité catholique opprimée une mesure satisfaisante de justice et il pourra gouverner paisiblement la nation qui lui confie avec tant de confiance ses intérêts et son avenir; mais qu'il soit bien persuadé qu'il n'y aura pas de paix sans justice. Tant que la conscience catholique sera opprimée, la lutte restera un devoir.

La Minerve :

"Les électeurs de la province de Québec ont retiré, hier, leur confiance au gouvernement Flynn pour la donner au parti libéral. C'était la dernière province qui était conservatrice dans toute la Confédération Canadienne. M. Laurier, de quelques côté qu'il porte maintenant ses regards, n'aperçoit plus un seul point sur le sol de l'Amérique britannique du nord, où la majorité du peuple lui marchande son appui et ses sympathies. Le Canada est bel et bien libéralisé. C'est une maladie qui sévit et qui étend aujourd'hui ses ravages à toute notre organisation sociale. Le fait historique du 23 juin 1896, s'est répété, hier, avec encore plus d'intensité. Car le parti conservateur provincial s'était cette fois jeté dans la lutte armée de toutes pièces, et malgré ses efforts, malgré ses services, malgré le mérite incontestable de ses chefs, il a subi une défaite écrasante.

À quel sentiment, à quel ordre d'idées le peuple a-t-il obéi dans sa conduite d'hier? M. Laurier et les chefs libéraux lui avaient promis, l'an dernier, de régler avec justice la question des écoles, cette promesse a été violée en novembre passé. M. Laurier et les chefs libéraux lui avaient promis qu'il y aurait un changement pour le mieux dans les affaires, et que tout redeviendrait prospère, rien de cela n'a été accompli. Les affaires sont plus mauvaises que jamais, l'agriculture est en souffrance, les manufactures ferment leurs portes et jettent sur le pavé des centaines et des milliers d'ouvriers, le travail est de plus en plus rare et les salaires diminuent au lieu d'augmenter. Ces choses sont d'occurrence journalière. Le peuple en souffre, il sait

THE SLAUGHTER SALES



I have been waiting for developments for the true inwardness of these sale. In many cases the prices are increased 30 per cent. AND THEN REDUCED, bringing them back to par. Customers WHO KNOW THE VALUE of Goods will Find my prices as low as any in the market and the largest Stock in the County to select from. My constantly increased sales is the best evidence that I AM IN IT, and cannot be WELL CROWDED OUT.

BARGAINS In Ladies and Gents Fur Goods
In Ladies Dress Goods
In Boots and Shoes
In Fur Coats and Sleigh Robes
In Ready-made Clothing
In Hats and Caps.

Christmas Novelties, suitable for presents, from Childhood to old age, At very low prices.

ALL KINDS OF FARM PRODUCE WANTED



ROBT. T. HOLMAN

Summerside Dec. 9th 1896

tout ce qu'on lui a promis, et il sait aussi que pas une seule promesse n'a été tenue. Et cependant, il vient de renouveler son adhésion au même parti, et il croit encore à leurs nouvelles promesses.

Les libéraux, suivant l'expression de M. Tarte, sont les maîtres à Ottawa, ils seront demain, les maîtres à Québec. Une majorité formidable les appuie là-bas et ici, ils vont faire tout ce qu'ils voudront. Rien ne les arrêtera, pas plus demain qu'hier, et leur volonté fera loi partout. Cette volonté, une dure expérience nous dit qu'elle tend, ce qu'elle attaque et ce qu'elle fait mourir. Attendons-nous au pire.

Le Chronicle :

M. Flynn a fait la plus belle lutte qui ait jamais été faite par un premier ministre provincial. Durant les deux derniers mois il a été constamment en activité, adressant la parole à des assemblées publiques presque tous les jours. Il a partagé le sort de plusieurs autres qui aimaient leur pays, ayant tombé en défendant la cause de la justice et de l'honneur nationaux. Aujourd'hui plus que jamais il possède le respect et la gratitude de tous les hommes bien pensants, et le jour n'est pas éloigné où les personnes de l'électorat qui sont responsables de la présente chute auront raison de se repentir amèrement de leur ingratitude envers les hommes publics les plus patriotiques, les plus industriels et les plus consciencieux.

La Presse :

"Le parti conservateur et l'hon. M. Flynn viennent de subir un désastre qu'ils ne mériteraient pas. Le parti conservateur avait bien administré la province de 1892 à 1897 et avait le droit de compter sur l'approbation des électeurs. M. Flynn s'était révélé homme d'État et de gouvernement, son programme était progressif et sa volonté bien connue, en as-

surait la prompte exécution. Le verdict du peuple, devant lequel nous nous inclinons, ne change en rien l'opinion que nous avons et que nous avons émise des services que le parti conservateur a rendus à la province pendant ces cinq dernières années. N'étant pas de ceux qui crient (malheur aux vaincus) il nous plaît, au lendemain de la défaite, de reconnaître le bien que le parti conservateur a fait à la province. Mais nous ne voyons pas pourquoi l'arrivée au pouvoir de M. Marchand, enrayerait le développement et le relèvement de la province. Le rôle de M. Marchand a été trop effacé dans le gouvernement Mercier pour qu'on puisse même supposer qu'il ait approuvé les folies de cette époque alors qu'au contraire, sa réputation d'honnêteté et d'intégrité permettent d'affirmer qu'il les a ignorées.

"Il prendra le pouvoir avec les bons souhaits et le support des citoyens de toute opinion qui mettent les intérêts de la province et du pays avant ceux d'un parti comme le leur, et il peut être sûr, en tous cas, de trouver au moins chez ces citoyens, cette neutralité sympathique et cette impartialité qui permettent de juger les gouvernements suivant leurs actes et sans parti pris.

PENDLETON'S PANACEA
Internally for
Cramps, Pains, Colic, Coughs
Colds, Chills, Night Sweats, Palpitation of the Heart.
Sure cure for
SUMMER COMPLAINT, CHOLERA
DYSENTERY.
Externally for
Cuts, Burns, Lame back or Side, Rheumatism, Neuralgia, Sprains, Headache, Toothache
Best Family Medicine on earth
Price 25 Cents
—00X00—
Ask for Pendleton's. Take no other.

BARBERS SHOPS

Should be up to the times. All shops are now being fitted with the latest.

Climax Barber Chairs
—and—
JONES BROS WALL CASES
Send for price list
JONES BROS & Co
BARBER SUPPLIES
TORONTO ONT
P. E. I. Agent :
Mark Wright & Co.
Charlottetown

Kidans Tabules cure jaundice.
Ripans Tabules cure headache.

FIVE CENTS, stamps, will bring you a big package of interesting reading matter 10 cents will pay for a larger package. Address—L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

DO YOU Need Wall Paper? Call and see our sample. The prettiest ever shown in this town—L'IMPARTIAL.

LARGE And varied assortment of Border, from 9 inches to 21 inches wide. The price just right—L'IMPARTIAL.

POOR PAPER on your walls kills the effect of the furniture. We have the most artistic paper and borders to be found in this province—L'IMPARTIAL.

TEN CENTS, stamps, will pay for a brass tube of indelible ink. Mark your linen. Address—L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

Pillow Sham HOLDERS, NICKELED PLATED. Set complete with screws. Postage paid by mail and agents terms 15 cts 2 set 25c. NOVELTY Co., Box 6, DEEP RIVER, CONN.

WANTED—SEVERAL Faithful men or women to travel for responsible established house in (here insert name of your state) Salary \$750, payable 15 dollars weekly and expenses. Position permanent. Reference. Enclose self addressed stamped envelope. The National Star Building, Chicago.

PENDLETON'S PANACEA
Internally for
Cramps, Pains, Colic, Coughs
Colds, Chills, Night Sweats, Palpitation of the Heart.
Sure cure for
SUMMER COMPLAINT, CHOLERA
DYSENTERY.
Externally for
Cuts, Burns, Lame back or Side, Rheumatism, Neuralgia, Sprains, Headache, Toothache
Best Family Medicine on earth
Price 25 Cents
—00X00—
Ask for Pendleton's. Take no other.

TOBACCO

—00X00—
T. B. RILEY
—MANUFACTURER OF—
Plug, Twist, Fancy
Smoking & Chewing
Tobaccos
—00X00—

If you will have a good smoke or chew call on the trade for Riley's Tobaccos. They are reliable, uniform, and guaranteed to give satisfaction. Get our prices before placing your orders elsewhere.
Charlottetown, P. E. I.
Jan 16 '95